



**LE SOUTRA DU COEUR
DE
L'INTELLIGENCE TRANSCENDANTE.**

En sanskrit : **Bagavati prajna paramita h'ridaya**

En tibétain : **Tchomdendéma shérab kyi pareultou tchinpeille Nyingpo**

En français : **le cœur de la bienheureuse Intelligence transcendante**

Hommage à la noble victorieuse et transcendante dame, cœur de l'intelligence transcendante !

Ainsi une fois ai-je entendu : le bienheureux séjournait à Rajguir, le pic des vautours, accompagnée d'une nombreuse assemblée de moines et de grands bodhisattva.

À ce moment, le bienheureux entra dans le samadhi du discernement des Dharma appelées « profonde luminosité ».

2

Et au même moment, le bodhisattva-mahasattva, le noble et puissant Tchenrézi, contemplant parfaitement l'expérience de la profonde Prajnaparamita, vit clairement les cinq agrégats vides de nature propre.

Alors, par le pouvoir du Bouddha, le vénérable Sariputra s'adressa au bodhisattva-mahasattva, le noble et puissant Tchenrézi :

« Comment doit pratiquer tout fils et filles de noble famille qui aspire à faire l'expérience de la profonde Prajnaparamita ? »

Le bodhisattva-mahasattva, le noble et puissant Tchenrézi, répondit alors au vénérable Sariputra :
« Sariputra, tout fils ou fille de noble famille qui aspire à faire l'expérience de la profonde Prajnaparamita doit contempler parfaitement en voyant véritablement que les cinq agrégats sont vides de nature propre.

3

La forme est vide, la vacuité est forme, autre que forme, il n'est de vacuité. Et aussi, autre que vacuité, il n'est de forme.

De même, les sensations, les perceptions, les formations mentales et la conscience sont vides.

Ainsi, Sariputra, tous les Dharma sont vacuité : sans caractéristiques, non nés, sans cessation : ni souillés, ni libres de souillures ; sans décroissance, ni croissance.

C'est pourquoi, Sariputra, dans la vacuité il n'y a ni forme, ni sensation, ni perception, ni formation mentale, ni conscience ;

il n'y a ni oeil, ni oreille, ni nez, ni langue, ni corps, ni mental ;

il n'y a ni forme, ni son, ni odeur, ni saveur, ni contact, ni objet du mental ;

4

il n'y a ni domaine d'extension de l'œil, ni domaine extension de l'oreille, ni domaine d'extension du nez, ni domaine d'extension de la langue, ni domaine d'extension du corps, ni domaine d'extension du mental et ni domaine d'extension de la conscience mentale.

il n'y a ni ignorance ou cessation de l'ignorance, ni formations mentales ou cessation des formations mentales, ni conscience ou cessation de la conscience, ni nom et forme ou cessation du nom et de la forme, ni six domaines sensoriels ou cessation des six domaines sensoriels, ni contact ou cessation du contact, ni sensation ou cessation de la sensation, ni soif ou cessation de la soif, ni saisie ou cessation de la saisie, ni devenir ou cessation du devenir, ni naissance ou cessation de la naissance, ni vieillesse et mort ou cessation de la vieillesse et de la mort.

De même il n'y a ni souffrance, ni origine de la souffrance, ni cessation de la souffrance, ni chemin qui mène à la cessation de la souffrance.

5

De même il n'y a ni connaissance primordiale, ni obtention, ni non-obtention.

C'est pourquoi, Sariputra, les bodhisattva n'ayant rien à obtenir s'en remettent à la Prajnāparamita et demeurent en celle-ci. Leur esprit sans voile est sans peur ; et lorsque l'errance est complètement dépassée, c'est l'ultime nirvana.

Tous les bouddhas des trois temps s'en étant remis à la Prajnāparamita, ont véritablement atteint l'état de parfait bouddha, l'insurpassable et parfait éveil.

C'est pourquoi le mantra de la Prajnāparamita, le mantra de grande connaissance, le mantra insurpassable égalant le sens égal, le mantra qui apaise complètement toute douleur, n'est pas trompeur et doit être connu comme vrai. Ainsi se récite le mantra de la Prajnāparamita :

TAYATHA OM GATE GATE PARAGATE PARASAMGATE BODHI SOHA.

6

Sariputra, c'est ainsi qu'un bodhisattva-mahasattva doit s'entraîner à la profonde Prajnāparamita.

Puis le bienheureux sortit du samadhi, exprima ses félicitations aux bodhisattva-mahasattvas le noble et puissant Tchenrézi, et dit :

« C'est excellent ! C'est excellent ! C'est cela, fils de noble famille ! C'est comme cela ! Il convient de pratiquer la profonde Prajnāparamita comme tu viens de l'enseigner », et les Tathagatas se réjouirent.

Lorsque le bienheureux eut ainsi parlé, le vénérable Sariputra, le bodhisattva-mahasattva, le noble et puissant Tchenrézi, et tout l'entourage présent, ainsi que les mondes des dieux, des hommes, des demi-dieux, et des gantharvas se réjouirent et louèrent les paroles du bienheureux.

Ici s'achève le soutra du grand véhicule, intitulé « le cœur de la bienheureuse intelligence transcendante.

7